

écrire...

# écrire des poèmes

a)

J'ai posé la question suivante aux enfants: "Pourquoi écrivez-vous des poèmes?"  
Voici les réponses:

- ça nous plaît
- c'est intéressant
- on aime ça

Derrière ces raisons évidentes et naturelles, il y a des phénomènes plus complexes qui tiennent pour une grande part dans le climat de la classe. Les années précédentes j'écrivais quatre ou cinq poèmes dans l'année; pourquoi cette année en avons-nous déjà une trentaine?

Je crois qu'il y a eu deux raisons déterminantes:

1. l'utilisation de la Radio-Télévision Scolaire (R.T.S.)
2. le stage Freinet d'août 74

J'explicité des deux raisons.

## 1° La Radio-Télévision Scolaire

J'utilisais la radio pour le chant, la musique et la langue poétique. Les premières émissions ne coïncident pas avec la rentrée scolaire, j'eus l'idée de faire apprendre aux enfants les chants qu'ils fredonnaient. Après consultation des enfants, nous avons appris à partir de disques, des chants de Sylvie Vartan, Mouskouri, Brassens, ... Et je me suis aperçu que ça plaisait beaucoup aux enfants; ça répondait à leurs sentiments.

Cette année j'ai donc pensé que l'exercice "poésie-récitation" serait plus intéressant si les enfants y participaient. Après un premier poème, il en est venu un second... puis les enfants se sont pris au jeu.

On peut aider, au départ, en lisant quelques poèmes d'enfants.

## 2° Mais surtout il faut un climat.

Et c'est la deuxième raison. Le stage Freinet m'a fait faire un pas en avant, en donnant plus de responsabilité, de liberté, d'initiative aux enfants; en pratiquant vraiment la "classe coopérative". Les enfants sont chez eux en classe, ils en sont responsables et organisateurs, mais pas dans l'anarchie. L'enfant se sent en confiance, il est pris en considération par le groupe, et ainsi il ne craint pas de s'exprimer.

Au début on accepte tout, pour peu à peu "élever le débat".

En pratique, comment faisons-nous?

## Notre pratique:

L'élève qui a composé un poème, ou un texte libre, s'inscrit au tableau pour le lire le lendemain, dès l'entrée en classe.

1) après lecture, si le texte présente des anomalies graves perceptibles à l'oreille (phrases mal construites, conjugaison en désaccord avec le sujet, ...) la classe fait rectifier. On donne également des conseils de diction, de ton, de débit ...

2) le poème m'est remis: je souligne les fautes d'usage et de grammaire (voir document présenté en annexe "l'avalanche"). Après correction (seul ou en groupe) le poème est transcrit au tableau.

... / ...

DOCUMENT ANNEXE AU TEMOIGNAGE "ECRIRE...ECRIRE DES POEMES"

1. texte brut:

(pour des raisons techniques il nous est impossible de donner le texte brut avec ses annotations en fac-similé mais nous essayons de reproduire au mieux les différents signes et les annotations)

l'avalanche

Je roule/ je roule/  
Je grossis/ je grossis/  
Je descends/ je descends/  
Je passe <sup>(sur)</sup> tout/  
<sup>(Même)</sup> sur les personnes/ 4  
<sup>(Même)</sup> sur les maisons/ 3  
Sur les sapins 2  
Et beaucoup d'autres choses/?  
Sur tout/ j'écrase tout/  
Je vais à une vitesse  
Qu'on ne peut <sup>(arrêter)</sup>/  
Et quand je suis fatigué/  
Je vais m'écraser  
Dans la vallée//

Corinne

\* et j'entraîne  
Rochers

même les gens qui se sauvent  
dans tous les sens

m'échapper

Voici un texte brut

avec ses corrections. Les annotations sont pour moi des directions dans lesquelles je vais amener les élèves à travailler.

Le texte ainsi copié au tableau a amené des réflexions:

1° Rémi: "Il ne faut utiliser "même" au début, il faut déjà passer sur quelque chose avant." Ce qui après quelques questions a amené le passage "1" à gauche du texte définitif. De même un élève a demandé de préciser ces "autres choses".

2° Avec quelques questions il a été précisé que c'est l'avalanche et non la vitesse qu'on peut arrêter. Et on obtint le texte définitif ci-contre.

On cherche aussi un cadrage, une disposition, une écriture des phrases qui pourraient évoquer et être en harmonie avec le sujet.

Ce travail nous a pris deux séquences d'une demi-heure le matin.

L'avalanche

Je roule je roule  
Je grossis je grossis  
Je descends je descends  
Je passe sur tout  
J'entraîne tout  
Rochers  
Sapins  
Maisons  
Et même les personnes qui ne peuvent  
M'échapper  
Tout  
J'écrase tout  
Je vais à une vitesse si grande  
Qu'on ne peut m'arrêter  
Et quand enfin je suis fatigués  
Je vais m'écraser  
Dans la vallée.

Corinne



SUITE DE L'ARTICLE

ÉCRIRE...ÉCRIRE DES POÈMES

PAGE CI-CONTRE

c)

3) En séance collective, chacun peut dire ce qu'il en pense; il ne s'agit surtout pas de critiquer telle ou telle idée, ni de démolir le poème, car on risque de tarir rapidement les sources. On demande à l'auteur ce qu'il a voulu exprimer; si la phrase ne correspond pas à sa pensée, la classe l'aide à rectifier.

Il faut faire comprendre aux enfants que la poésie est l'expression de sentiments, que l'on partage ou non, comme en peinture ou en musique. Et on essaie d'entrer en communion avec l'auteur le plus souvent possible;

(Je joins: un texte brut, le texte définitif et quelques commentaires sur le travail de mise au point. S'y reporter pour bien saisir le travail qui est fait et indiqué sous les points 2. et 3. ci-dessus.)

4. Ensuite on travaille la lecture du poème: ton général ou particulier, articulation, débit, arrêts, ... chacun à tour de rôle présentant sa solution.

Ainsi tout le monde a le sentiment d'avoir participé à la création du poème; en fin de travail il est déjà mémorisé, et c'est un jeu et un plaisir pour les enfants de le réciter, au cours d'autres moments de poésie.

Le poème est déjà mis en valeur de cette façon; de plus chacun le copie sur un cahier de poésies; dans le même temps, l'auteur le copie sur une feuille de format 15 sur 21, le décore et l'affiche dans le coin poésie.

Mon travail consiste à taper le poème sur stencil; l'auteur le "passera" au limographe. Quand il y en a un nombre suffisant, ils sont reliés en "Gerbes" qui sont vendues aux parents.

Voilà la démarche que nous suivons; ce n'est pas une panacée, c'est ce qui "marche" dans ma classe cette année.

D'autre part il y aurait danger à nous limiter à nos poèmes. Aussi de temps en temps, je fais écouter des poèmes d'adultes à la radio scolaire; les élèves intéressés apprennent ces poèmes. Quelques exemples:

Le menuisier, de Guillevic; chanson pour faire danser en rond les petits enfants, de Victor Hugo; la blanche neige, de Guillaume Apollinaire; Epitaphe pour un petit chien, de J?Du Bellay; ...

Au contact de ces textes, les enfants sortent un peu de leur milieu poétique.

Remarque:

Il m'arrive aussi d'utiliser les mauvaises tournures ou les fautes comme point de départ du travail de Français; mais pas trop, car "quand l'enfant a démonté son réveil", celui-ci a perdu de son intérêt.

école de 70500 Gévigney

*LA REVERIE est extrêmement différente du rêve par cela même qu'elle est toujours plus ou moins centrée sur un objet. Le rêve chemine linéairement, oubliant son chemin en courant. La rêverie travaille en étoile. Elle revient à son centre pour lancer de nouveaux rayons.*

*C'EST LA REVERIE QUI FINALEMENT PREPARE LE MIEUX LA PENSEE RATIONNELLE, en faisant divaguer la raison elle empêche l'ankylose de la logique et prépare l'invention rationnelle.*

*Gaston Bachelard*